

**« PARFOIS, C'EST
COMME UN SURSAUT,
PARFOIS, JE M'AGRIPPE
ENCORE,
JE DEVIENS HAINEUX,
HAINEUX ET ENRAGÉ,
JE FAIS LES COMPTES,
JE ME SOUVIENS »**

J-L Lagarce, « Juste la Fin du Monde »

S'ENEMBRA

LES OISEAUX PERCHÉS
Julien Rossin



NOTRE RECHERCHE



Les fragments de mémoire d'instantanés lointains qui rejaillissent à l'improviste.

Comme dans un rêve éveillé, ces bribes d'un passé enfoui on ne sait où nous assaillent sous la forme d'ombres fugaces.

Notre volonté n'a aucune prise sur ces spectres qui reviennent à la surface ou qui restent plongés dans les profondeurs.

Et qu'en est-il du reste ? Tout ce que nous avons déjà oublié.

Nous perdons peu à peu ce qui fut et ce qui fait notre vie.

Nous enterrons avec le temps qui passe, tous ces lieux traversés, ces personnes simplement croisées ou tendrement chéries, ces paroles échangées ou tues, ces sensations vécues. Tout disparaît petit à petit et nous glissons avec cet ensevelissement du monde qui nous entoure et qui nous constitue. Tous ces fragments épars disparaîtront avec nous quand nous ne serons plus là pour les convoquer.



Pourtant, nous tentons de nous raccrocher à ces souvenirs qui dérivent. Nous nous refaisons une vie avec les fragments de notre mémoire, avec ces souvenirs qu'on ne peut trier. Nous la rangeons, comme écrit Lagarce. Nous tentons de donner un sens à ce passé qui fuit et de construire sur cette base mouvante notre identité et notre avenir.

Nous nous bricolons un équilibre entre un passé qu'on se raconte et qu'il est pourtant important aussi d'oublier.

NOTE D'INTENTION



Nous interrogeons au plateau la représentation de la perception du souvenir, cette nébulosité vague entre imaginaire et réel, et celle de notre combat pour avancer sur ces traces mouvantes.

La rencontre entre les danses hip-hop et contemporaine, le théâtre et la Langue des Signes Française (LSF) forment la base qui inspire ce solo.





**« LA MAIN EST ACTION :
ELLE PREND, ELLE CRÉE,
ET PARFOIS ON DIRAIT
QU'ELLE PENSE »**

HENRI FOCILLON, « ÉLOGE DE LA MAIN » (1934)

La main est au centre de notre recherche. Elle y joue le rôle principal : elle danse, dessine, raconte, manipule...

La main comme objet, figée, évolue en interaction avec l'espace qui l'entoure. Elle se transforme pour permettre la métamorphose du corps. Elle permet le langage à travers une gestuelle précise, détaillée, liée à la LSF, elle rebondit, se tend et flotte tout en peignant le danseur.



« LA LANGUE DES SIGNES EST UNE LANGUE DE TOUTE BEAUTÉ »

EMMANUELLE LABORIT

C'est la poésie intrinsèque à la LSF qui nous séduit et nous provoque pour créer un mouvement nouveau et signifiant, quelque soit le public, sourd ou entendant.

Le mouvement hybride que nous lui faisons rencontrer, transforme cette langue, la décuple, la sculpte pour peindre dans l'air l'émotion.

DISPOSITIF SCÉNIQUE ET LUMIÈRES

La **recherche plastique** est également un axe central : la scénographie joue le rôle de partenaire de jeu et pourra se décliner en masque et objet de manipulation.

Aujourd'hui, nous cherchons autour de la toile d'araignée, dans l'esprit des installations de Chiharu Shiota.

Nous aimerions également que la **création lumière** dessine les espaces de jeu et accompagne la progression dramaturgique.



NOS RÉFÉRENCES DANSE

Crystal Pite et Dimitris Papaioannou sont pour nous des références qui nous inspirent dans leurs démarches artistiques.

Crystal Pite pour la dimension cinématographique de son travail et son approche du mouvement.

Dimitris Papaioannou pour son esthétique et sa recherche autour de l'illusion et l'usage des corps.



NOS RÉFÉRENCES AUTEURS

En travaillant sur la transposition de la poésie de **John Giorno** au plateau, nous tentons d'écrire dans l'espace la rythmique obsessionnelle des mots et ses accents à travers un mouvement dynamique, précis et fragmenté. Les mots donnent leur charge émotionnelle à la danse.

**« YOU CAN'T REMEMBER
WHAT THE WORDS
MEAN »**

John Giorno, « Suicide Sutra »

Nous retrouvons ce travail rythmique dans « Juste la Fin du Monde » et « Le Pays Lointain » de **Jean-Luc Lagarce**. Le sujet de ces deux pièces correspond à la thématique que nous souhaitons développer : le retour, le rapport au passé, les souvenirs et les regrets, la question de l'oubli et les éléments qui nous échappent, la trace que nous laissons.

**« CE SONT DES OUBLIS
COMME CELUI-LA QUE
JE REGRETTERAI »**

Jean-Luc Lagarce, « Juste la Fin du Monde »

NOS RÉFÉRENCES ICONOGRAPHIQUES



Kwang Ho Chin



Pierre Rigal



Shaylin Wallace



Carolle Benitah



Louis Blanc

AUTOUR DU SPECTACLE

Pour nourrir notre création « S'Enembra », nous souhaitons mettre en place des actions culturelles sur le territoire Marseillais, autour de deux grands axes :

- Une recherche auprès d'ancien·nes (maison de retraite ou CCAS) autour de la mémoire. Nous souhaitons explorer la richesse de leurs expériences, observer la transformation de leurs mains et développer un travail sur la mémoire psychique et physique.
- Et une autre avec des personnes sourdes sur la mise en mouvement des souvenirs et émotions.

L'objectif de nos interventions est aussi d'accompagner les participant·es dans un parcours de découverte du théâtre et de la danse en tant qu'interprète et spectateur·rice afin de découvrir une disponibilité à la création.

Nous voulons proposer un espace de Jeu et de Mouvement, où la mémoire encourage la créativité, l'imaginaire, l'intuition et le rêve. Toutes les idées et intuitions servent de matière à la création.

L'ÉQUIPE

JULIEN ROSSIN

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION



Originaire de Marseille, artiste pluridisciplinaire et chorégraphe contemporain/ hip-hop, je me suis formé à Barcelone auprès d'Anna Sanchez et j'ai développé différentes collaborations avec les Cies Nadine Gerspacher, Erre que Erre, Sharon Fridman, Cobosmika ou encore Le Cirque du Soleil. J'ai co-créé les duos Efil et Aura avec Arias Fernandez et Aina Lanas, tous deux présentés dans de nombreux festivals en Europe ces dernières années, ainsi que les performances mapping/magie Luminaissance et Diversity, avec Marc Dossetto.

J'entreprend également différents projets autour de la transmission, notamment auprès de jeunes sourds (Impulso del silencio), dans des centres sociaux de Marseille ou encore avec de jeunes personnes atteintes d'autisme. J'ai l'opportunité d'animer plusieurs d'ateliers de création dans des structures marseillaises (KLAP Maison pour la Danse, Festival de Marseille)

En 2018 je reçois les prix chorégraphiques « Kalypso » du CCN Créteil (Cie Kafig) et « Coup de pouce à la jeune chorégraphie » de la Maison de la danse de Lyon pour ma première création Perception, un quintet de danse Hip Hop / Contemporain.

Enfin en 2021 je rencontre Cécile à Marseille et ensemble nous commençons l'écriture d'un nouveau spectacle.

CÉCILE VITRANT

MISE EN SCÈNE



De 2008 à 2010, je suis la formation de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle correspond à mon attrait pour un théâtre visuel. Basée sur le mouvement et l'improvisation, elle me donne le goût de la création et de la mise en scène.

En parallèle, je me forme à la marionnette à La Nef, au Théâtre aux Mains Nues et à travers divers workshops. Cette discipline qui me fascine : donner l'illusion d'animer l'inanimé.

Comment le spectateur parvient-il à voir couler une larme sur la joue d'une marionnette qui ne saurait pleurer ? La magie du mouvement pur. L'ensemble des projets auxquels je participe par la suite mêle théâtre visuel et marionnette.

En 2014, j'assiste Johanny Bert sur la mise en scène de « Deux doigts sur l'épaule », duo entre un marionnettiste et un acteur sourd, Levent Beskardes. Je découvre la langue des signes. L'idée de pouvoir peindre des mots dans l'air me passionne immédiatement. Je commence à me former à la LSF à IVT de 2016 à 2018.

Petit à petit naît l'envie de créer un travail de théâtre dansé à partir de la LSF. Je cherche le danseur hip-hop dont les mains et les bras seraient moteurs de sa danse. Je ne trouve pas cette perle là. Le projet dort dans un tiroir.

LA RENCONTRE

Nous nous rencontrons à Marseille en 2020 à l'occasion de la création d'une coopérative artistique. Pas de hasard dans cette rencontre. Nous fonçons au plateau essayer de premières images. Ces premières tentatives confirment nos intuitions et renforcent notre envie de créer ce solo.

L'ÉQUIPE

AMANDINE LIVET

SCÉNOGRAPHIE



Amandine Livet, scénographe-plasticienne, se forme sur les plans techniques et artistiques en design d'espace à Paris puis aux Beaux-Arts de Vilnius en Lituanie. En 2012, elle est diplômée du département scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT). Enfin, elle acquiert un Master 2, Arts de la scène, sous la direction d'Olivier Neveux. Depuis 2010, elle crée les scénographies, les univers plastiques et les accessoires de plusieurs metteurs en scène : Guillaume Fulconis (Zone, Quartier Général, Édouard 2), Johanny Bert (Peer Gynt et Waste, De Passage et Épopée pour les accessoires), Olivier Letellier (Je ne veux plus, La nuit où le jour s'est levé), Lucie Rébéré (Du sang sur les roses, Cross ou la fureur de vivre, Atomic Man-Chant d'amour, Sarrazine), Sylvain Delcourt (Conte d'hiver, Figaro-Divorce, Caligula), Alice Tedde (Le Panier, Assoiffés), Marie-Christine

(Mazzola (Tu trembles), Thomas Poulard (Romulus Le Grand), Maxime Mansion (Gris, Inoxydables), Julien Geskoff (Dandin), Mathilde Souchaud (Love and Money, Alice-Voyage Intérieur).

De plus, elle conçoit des scénographies pour des festivals ou des événements comme la Nuit européenne des chercheurs pour l'Université de Lyon, ou des spectacles musicaux comme Les Françaises (mise en scène Quentin Bouissou).

Enfin, elle a accompagné les élèves d'écoles nationales de théâtre lors de workshops à Shanghai (Chine) et à Rabat (Maroc). Aujourd'hui elle intervient à l'université Lyon 2 en Arts de la scène.

FRANÇOIS DUVERGER

VIDÉO



Monteur de formation à l'école de cinéma SATIS d'Aubagne, je travaille documentaires et fictions. La danse c'est aussi les deux ensemble. Sa narration me plaît ; portée par la rythmique du mouvement et le jeu du danseur.

La thématique du souvenir est profonde. C'est pour moi un vaste univers où passé, présent future se mélangent en un instant. C'est un désordre d'émotion qui nous fait vibrer.

Je serais là pour retranscrire l'atmosphère des représentations : dans le choix du cadre et dans le vaste champs de possibilité qu'offre le montage image son.

Aujourd'hui Marseillais, des Alpilles de naissance, je promène mais je reviens pour la mer, la chaleur, l'énergie, la diversité du sud.

L'ÉQUIPE

MATTHIEU PERRIN

COMPOSITEUR



Matthieu Perrin est un compositeur et artiste sonore né en 1992. Issu d'une formation aux beaux-arts il se dirige ensuite dans le domaine de l'électroacoustique (CRR Marseille) après une première expérience de création sonore pour le Conservatoire Royal de Bruxelles. Cherchant l'oreille tendue, les sonorités infimes qui composent la matière, sculpteur de prime abord, sa pratique sonore se rapproche du sens du toucher. Il collabore avec le milieu du spectacle vivant en tant que créateur sonore notamment pour la compagnie *superflu*.

YANN LORIC

LUMIÈRES

Après un master d'histoire et une licence cinéma qui l'amenaient à la recherche ou à l'enseignement, il décide de se consacrer exclusivement au théâtre. Il s'oriente principalement vers la lumière. Sa rencontre avec Éric Soyer est capitale dans son évolution. Il devient son assistant et intègre par son intermédiaire la Cie Louis Brouillard de Joël Pommerat comme régisseur lumière.

En 2007, une autre rencontre sera déterminante dans son parcours, celle avec Charles- Eric Petit (auteur/metteur en scène) et la Cie l'Individu. Présent dans le travail artistique très en amont, dès la phase d'écriture, il devient co-directeur artistique de la Cie.

En parallèle, il a été régisseur lumière sur la tournée internationale de La Trilogie de Wajdi Mouawad et régisseur général pour la Cie Diphtong Hubert Colas. Il fut régisseur général du théâtre Gyptis et directeur technique des trois premières éditions de la Biennale des écritures du réel.

Ces dernières années, il a créé les lumières des spectacles de Karine Fourcy, Michel André, Valdimir Steyaert, Alexandra Tobelaim, Laurent Gutmann, Sylvain Maurice, Guillaume Clause, Maïa Jarville, Wilma Lévy, Charles-Eric Petit ou Marie Vauzelle.

Directeur technique de Klap, Maison pour la danse durant 3 ans, c'est lors de cette expérience au sein d'un lieu de création qu'il rencontre Julien Rossin.

Quelques semaines avant le premier confinement, il devient directeur pédagogique du CFA des Métiers du Spectacle situé à la Friche Belle de Mai, renouant ainsi avec sa formation initiale qui le destinait à l'enseignement.

L'ÉQUIPE

JADE RIEUSSET

LUMIÈRES



L'attrait pour la lumière s'est d'abord dirigé vers le cinéma, ce pourquoi j'ai suivi une licence des Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry de Montpellier. De stage en stage je fais la rencontre du Cinemed - Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier pour lequel je travaille en tant que régisseuse films et technique. Mais aussi, de plus près, du spectacle vivant au théâtre La Vignette qui m'a ramené à mes affinités premières, la scène, le corps, le vivant. Et plus particulièrement la danse, un art que j'ai longtemps pratiqué et continué d'observer. Je me suis ensuite formée au CFA MS de Marseille en régie lumière et vidéo, en alternance avec le Théâtre Molière de Sète, dont je suis sortie en juin 2020. Depuis j'ai travaillé pour le Festival d'Avignon, le Théâtre Molière de Sète, KLAP Maison pour la Danse et le Théâtre La Cité.

NOÉMIE VERGÉ

PRODUCTION -ADMINISTRATION



Diplômée en sciences politiques et en accompagnement de projets culturels, elle forge son expérience entre des postes de chargée d'actions culturelles et de chargée de production. Poussée par sa curiosité, elle travaille pour des projets dans l'art contemporain, galerie Cahiers d'Art à Paris, le festival Mode d'emploi - rencontres en sciences humaines et sociales de la Villa Gillet à Lyon, ou encore l'art urbain avec l'association Planète Emergences à Marseille.

C'est aujourd'hui, auprès de structures du spectacle vivant, et de la danse en particulier, qu'elle déploie son expérience. D'abord en tant que chargée des relations aux publics puis de production à KLAP Maison pour la danse, et désormais en tant qu'administratrice de production auprès de compagnies pour les aider et les accompagner à développer leurs projets de création. Elle travaille pour la Compagnie Les Oiseaux perchés de Julien Rossin et pour la Compagnie VAGUE de Maëlys Rebuttini.

FORMAT

Spectacle Tout public

Durée 50 minutes

PLANNING

**Résidences à partir de décembre
2021**

**Création - mars 2023 à KLAP
Maison pour la danse, Marseille**

CONTACTS

**Julien Rossin -
jr@lesoiseauxperches.com**

**Noémie Vergé - production
prod@lesoiseauxperches.com
07 82 86 85 95**

www.lesoiseauxperches.com

